

Le 24, assaut d'armes remarquable entre le fameux tireur San-Malato et le maître d'armes Oudenot, au Palais de Glace. Oudenot a les honneurs de la séance. Ce jour-là, on recensait la population de Lyon, opération puéride, inutile et coûteuse qui ne prouvera rien nulle part ; car, avec notre chauvinisme local, nous avons tous majoré nos déclarations, pour jouer à Marseille le bon tour que les Phocéens de la Cannebière ont voulu nous jouer de leur côté. Alors viendront les économistes qui s'efforceront sur ces chiffres erronés de prouver que la France se peuple, se dépeuple et se repeuple. Oh ! comme c'est beau la statistique !

\*  
\*\*

Le 4 mars, on enterrait, à Saint-Genis-l'Argentière, M. Henri Mangini, mort accidentellement, à Angers, d'une chute d'automobile. M. Henri Mangini, qui n'était âgé que de 26 ans, fils unique de feu M. le sénateur Lucien Mangini, avait fait plusieurs fois le tour du monde ; il avait parcouru les immensités du Turkestan et de la Sibérie sur les indications et les plans de voyage de Gabriel Bonvalot, qui était pour lui un Mentor et un affectionné ami.

Il y a un an à peine, M. Henri Mangini, qui avait voulu retourner en Sibérie après son service militaire, était en résidence à Blagaweschinsch, ville à l'est de la Transbaïkalie. Il s'intéressait passionnément aux progrès du chemin de fer transsibérien. Il fallut l'annonce du mauvais état de son père, l'été dernier, pour qu'il rentrât en France.

Après avoir triomphé de difficultés énormes au cours de voyages d'explorations, il avait obtenu dès l'âge de 21 ans, le ruban d'officier de l'Instruction publique.